**La production progresse de nouveau dans les grands bassins exportateurs, mais de façon modérée !**

Les prix des produits laitiers industriels évoluent de façon contrastée. Le prix de la poudre de lait écrémé est globalement stable depuis plus d’un an autour de 2 400 € la tonne (cf. graphique ci-dessous), tandis que celui du beurre a régulièrement augmenté avant de se stabiliser autour de 7 400 € la tonne.



La production laitière augmente dans les grands bassins exportateurs mondiaux (cf. graphique ci-dessous), mais de façon disparate. Les évolutions globales sur l’ensemble des douze derniers mois montrent ainsi une progression significative en Nouvelle-Zélande et une croissance plus modérée aux Etats-Unis et dans l’Union Européenne.



En France, la collecte a globalement baissé de 0,8% depuis le début de l’année 2025, avec des évolutions fluctuantes selon les périodes (cf. graphique ci-dessus). Le contexte sanitaire difficile sur le premier trimestre 2025 a contribué à freiner la collecte. En revanche, la situation a été plus favorable sur les mois d’avril et de mai, avant que la reprise de la collecte s’estompe de nouveau, en liaison avec la survenue de vagues de fortes chaleurs.



Le prix unitaire des charges dans les élevages laitiers évolue actuellement de façon modérée (cf. graphique ci-dessous). L’indice général Ipampa Lait de vache de l’Institut de l’élevage, qui est en rouge sur le graphique, se trouve ainsi en recul de 3% par rapport à avril 2024, mais présente une augmentation de 22% depuis 2020.



Selon l’enquête mensuelle laitière de FranceAgriMer, le prix standard du lait de vache conventionnel (cf. graphique ci-dessous) était de 468 € les mille litres sur le mois d’avril 2025. Il se situe 37€ au-dessus du niveau d’avril 2024, soit une augmentation relative de 9% en l’espace d’un an.



Les prix des produits laitiers vendus en magasin évoluent actuellement de façon contrastée (cf. graphique suivant). Depuis un an, les prix du beurre et du lait liquide progressent, tandis que ceux des fromages et des yaourts reculent.



En guise de conclusion, la situation globale des marchés évolue actuellement de façon modérée. Les perspectives sur les mois à venir sont incertaines en raison du contexte géopolitique tendu. Les conditions météo de cet été, qui s’annoncent très chaudes en Europe, en particulier sur le mois de juillet, pourraient également impacter l’offre laitière.